

**Déclaration présentée au
Comité permanent de la défense nationale
de la Chambre des communes du Canada
par Jacqueline O'Neill, ambassadrice du Canada pour les femmes, la paix et la sécurité**

Merci aux membres du Comité d'avoir accordé la priorité à la question cruciale des femmes, de la paix et de la sécurité.

Le fait qu'en cette période de pandémie internationale et de grande instabilité mondiale, le Parlement n'ait pas relégué ce sujet au second plan en dit long sur votre engagement. Au lieu de cela, vous avez renforcé son attention en la matière. Et pour une bonne raison : les questions relatives aux femmes, à la paix et à la sécurité ne mettent pas seulement en évidence les défis particuliers et graves qui se manifestent lors des pandémies et de l'instabilité. Elles contiennent également des solutions potentielles pour guider nos réponses. En bref, une prise de conscience des dynamiques que nous allons discuter aujourd'hui est un élément essentiel dont nous avons besoin maintenant et à l'avenir pour renforcer nos réponses.

Perspectives sur le 20^e anniversaire

Il est particulièrement significatif que nous nous rencontrions aujourd'hui. Cette semaine marque le 20^e anniversaire de la résolution 1325 du Conseil de sécurité des Nations Unies – le fondement du programme sur les femmes, la paix et la sécurité. Avec l'adoption de la résolution à l'unanimité, l'organe international le plus important en matière de sécurité a, pour la première fois, reconnu que les femmes ne sont pas seulement des victimes de conflits, mais de puissants agents de changement. Il a demandé que leur voix soit directement incluse dans les processus officiels visant à prévenir, mettre fin et reconstruire après la guerre.

La résolution 1325 elle-même a été traduite dans plus de langues et de dialectes que toute autre résolution du Conseil de sécurité. Elle a été mise en œuvre, souvent par les représentants de la société civile au niveau communautaire, qui l'utilisent pour demander des comptes à leurs gouvernements respectifs. Il y a maintenant dix résolutions du Conseil de sécurité qui y sont liées. Quarante-cinq pays disposent de plans d'action nationaux et la plupart des organisations multilatérales ont des politiques ou des plans spécifiques, notamment l'OTAN, l'OSCE et l'Union africaine.

Pourtant, les progrès réalisés dans la mise en œuvre de ce cadre ont été incohérents. Par exemple, les femmes afghanes se battent toujours pour être représentées de manière significative et directe dans les pourparlers de paix. Il y a deux semaines, le Mali, pays en crise, a annoncé un gouvernement de transition ne comprenant que quatre femmes (soit 16 %), alors que la loi prévoit un quota d'au moins 30 %. La représentation des femmes soldats de la paix n'est que d'environ 6 %, et certaines d'entre elles, au sein de ce groupe remarquable, connaissent encore des conditions de travail inacceptables.

En 2019, les dépenses militaires mondiales ont atteint 1 900 milliards de dollars, après l'augmentation annuelle la plus importante depuis une décennie, alors que les femmes civiles chargées de la consolidation de la paix restent chroniquement sous-financées.

De plus, une grande partie des progrès que nous avons réalisés est en péril. Les attaques contre les défenseurs des droits fondamentaux des femmes et des personnes LGBTQ2S sont de plus en plus nombreuses. La Chine, qui a accru son influence auprès de nombreux pays, souvent grâce à un soutien militaire et à l'aide au développement, l'a fait sans imposer de conditions relatives à la gouvernance démocratique et au respect des droits de la personne - deux points d'entrée pour les défenseurs de l'égalité des genres.

Dans le monde entier, certains défenseurs de longue date des femmes, de la paix et de la sécurité voient leur soutien vaciller, et leurs opposants exploitent cette désunion. De plus, les réponses autoritaires à la COVID-19 et la diminution des sources de financement représentent des menaces existentielles pour de nombreuses femmes qui œuvrent à la consolidation de la paix et pour les organisations locales travaillant au niveau communautaire.

Engagements au Canada

Face à ces défis, je suis plus fière que jamais que le Canada ait fait preuve d'un engagement soutenu, regroupant plusieurs gouvernements et dirigeants, pour atteindre l'égalité entre les genres et faire progresser les femmes, la paix et la sécurité.

Aucun pays n'est parfait. Il reste toujours beaucoup de choses que le Canada peut améliorer.

Nous sommes à mi-parcours de notre deuxième plan d'action national, qui compte désormais huit ministères et la GRC comme partenaires de mise en œuvre. (Il y a trois partenaires principaux, Affaires mondiales Canada, le ministère de la Défense nationale/Forces armées canadiennes et la Gendarmerie royale du Canada, appuyés par six partenaires de mise en œuvre, Relations Couronne-Autochtones et Affaires du Nord Canada, Justice Canada, Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada, Services aux Autochtones Canada, Sécurité publique, et Femmes et Égalité des genres Canada.)

Le Canada dispose également d'un parlement et d'une société civile engagés. Avant d'assumer ce rôle, j'ai passé près de 15 ans à travailler sur ces questions auprès d'un organisme à but non-lucratif. J'ai constaté que, sans exception, les gouvernements étaient nettement plus enclins à mettre en œuvre des plans d'action nationaux audacieux lorsque les parlementaires et la société civile jouent un rôle cohérent et actif.

Le mandat de l'Ambassadrice pour les femmes, la paix et la sécurité

Il y a un peu plus d'un an, j'ai été nommée ambassadrice pour les femmes, la paix et la sécurité par décret, pour un mandat de trois ans. Ma principale tâche consiste à fournir des « évaluations et des conseils confidentiels » aux ministres engagés dans le plan d'action national, sur sa mise en œuvre et sur la manière dont le Canada peut continuer à faire preuve de leadership à l'échelle mondiale. Mon bureau se trouve à Affaires mondiales Canada, mais le mandat s'étend à tous les partenaires de mise en œuvre.

Je considère mon rôle comme un multiplicateur de force pour les efforts du gouvernement. Je me concentre sur les éléments suivants :

- 1) Renforcer et étendre le réseau des neuf partenaires de mise en œuvre du plan d'action national du Canada, dans le but d'accroître la cohésion des politiques, de mieux informer et équiper les défenseurs internes et d'utiliser plus efficacement les ressources;
- 2) Soutenir la création d'outils, de ressources et de conseils personnalisés, dans le but de s'assurer que le personnel canadien dispose de l'expertise spécialisée nécessaire pour respecter les engagements du Canada liés aux femmes, à la paix et à la sécurité
- 3) Soutenir les initiatives canadiennes ambitieuses, dans le but d'aider le Canada à diriger ses efforts auprès des gouvernements, des organisations multilatérales et des partenaires de la société civile du monde entier - et à en tirer continuellement des leçons.

Je prends grand soin de ne pas faire double emploi, mais plutôt de soutenir et de relier les efforts de nombreux grands dirigeants au sein de nos institutions. Cela comprend le travail des dirigeants des Forces armées canadiennes et de leur championne désignée pour les femmes, la paix et la sécurité, la brigadier-général Lise Bourgon. La Bgén Bourgon se joint à nous aujourd'hui pour apporter une profondeur et des perspectives supplémentaires, et pour s'assurer que nous répondions à vos questions de la manière la plus complète possible.

Collaboration avec le Ministère de la défense nationale et les Forces armées canadiennes

Depuis le moment où j'ai assumé ce rôle, le ministère de la Défense nationale et les Forces armées canadiennes m'ont soutenue. À leur initiation, lors de ma deuxième semaine de travail, j'ai assisté à une série de séances d'information, notamment avec le sous-ministre et le chef d'état-major de la Défense, et j'ai eu une conversation avec le ministre. Ils m'ont offert leur soutien total; ils ont notamment détaché deux employés, un du MDN et un des FAC, pour travailler directement dans mon bureau.

Ces employés, ainsi que beaucoup d'autres au sein du MDN et des FAC, m'ont permis de m'engager dans toute une série de domaines. En voici quelques exemples.

- **Contribuer au leadership canadien dans le cadre de**
 - L'Initiative Elsie pour la participation des femmes aux opérations de paix
 - Le Réseau des chefs d'état-major de la défense pour les femmes, la paix et la sécurité (un groupe de CEMD, actuellement dirigé par le Canada, qui s'engage à promouvoir l'intégration de la perspective de genre dans les forces armées et les opérations de maintien de la paix)
 - Le Réseau des points focaux pour les femmes, la paix et la sécurité (un groupe de fonctionnaires de 80 pays et organisations régionales, actuellement dirigé conjointement par le Canada et l'Uruguay)

- **Renforcer la mise en œuvre de notre plan d'action national par les actions suivantes :**
 - Faciliter les liens avec la société civile canadienne et au sein de celle-ci, y compris les universitaires
 - Contribuer à la recherche et le développement de programmes d'études sur les femmes, la paix et la sécurité avec le Centre d'excellence Dallaire pour la paix et la sécurité
 - Organiser des réunions des points focaux du plan d'action national entre les neuf partenaires de mise en œuvre
 - Fournir de l'information parmi les travaux de l'OTAN, incluant l'élaboration et à la mise en œuvre de divers plans concernant les femmes, la paix et la sécurité

- **Souligner l'importance des femmes, de la paix et de la sécurité dans les missions en soutenant les troupes des FAC sur le terrain et en s'engageant directement avec elles, notamment**
 - Les soldats des FAC travaillant dans le cadre de la Force opérationnelle interarmées – IMPACT, ainsi que leurs homologues libanais
 - Les soldats des FAC et les membres des Forces armées jordaniennes qu'ils forment et encadrent afin d'être le premier groupe de femmes formées aux compétences de soldats liées au combat
 - Les soldats et gendarmes sénégalais utilisant le soutien du Canada dans le cadre de l'initiative Elsie pour évaluer les obstacles à la pleine intégration des femmes dans leurs propres forces de sécurité

- **Amplifier et relier la grande variété de spécialistes travaillant dans l'ensemble du gouvernement sur les questions liées aux dimensions susceptibles d'être différents pour les hommes et les femmes parmi plusieurs enjeux, tels que :**
 - Les enfants soldats
 - La cybersécurité
 - La santé des vétérans

Maintenir l'élan

Comme je l'ai indiqué au début, il y a à la fois un excellent travail en cours et un besoin constant d'écouter, de réfléchir humblement et de s'améliorer.

Je crois que nous sommes dans un moment potentiellement charnière. La pandémie révèle l'ampleur des inégalités dans nos communautés, en particulier dans les communautés autochtones. Elle a galvanisé la reconnaissance du racisme systémique dans les institutions du monde entier et la prise de mesures pour y remédier. C'est un rappel opportun que nous devons adopter une approche intersectionnelle du programme FPS.

Pour le faire efficacement, nous devons reconnaître la valeur des données ventilées par genre et par race, et les utiliser pour mieux comprendre ce qui est nécessaire pour assurer la sécurité

de tous. Il existe des possibilités de changement positif, et le défi est pour nous tous de les saisir.

Je suis reconnaissante envers le fait que ce Comité maintienne un accent sur les femmes, la paix et la sécurité. Il est particulièrement utile pour ceux d'entre nous qui travaillent au sein du gouvernement, lorsque vous demandez que les données soient ventilées par genre et autres identités croisées, notamment la race, l'ethnicité, l'orientation sexuelle, les capacités, etc. Lorsque vous examinez les rapports annuels d'avancement soumis au Parlement, ceci nous aide grandement. Lorsque vous invitez des représentants de la société civile et des universitaires à venir témoigner, ceci nous aide grandement. Et ce qui nous aide grandement en particulier, c'est lorsque vous demandez à chaque personne qui comparaît devant ce comité quels sont les résultats de l'évaluation de l'analyse comparative entre les sexes plus qu'elle a entreprise en rapport avec la question traitée, et comment elle travaille pour réduire les obstacles à l'inclusion pleine et entière des femmes à tous les niveaux du MDN et des FAC.

En conclusion, je suis extrêmement fière de travailler avec mes collègues du MDN, des FAC, d'Affaires mondiales Canada et au-delà. J'ai passé la plus grande partie de ma carrière à travailler avec les forces de sécurité du monde entier, souvent au Pentagone et dans plusieurs commandements de combat américains. Cette perspective me permet de dire, sans aucun doute, que le Canada établit une norme mondiale en la matière.

Je vous remercie de m'avoir donné l'occasion de vous parler.